

Les alliances *de* Dieu *avec* nous



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Matthieu 10:22, Jean 6:29, Deut. 28:1-14, Prov. 3:1-10, Mal. 3:7-11, Matthieu 6:25-33.*

Verset à mémoriser: « Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu » (*Deutéronome 28:1, 2, LSG*).

De façon merveilleuse, Dieu a signé des contrats (ou alliances) avec nous. La plupart de ces alliances sont bilatérales, ce qui signifie que les deux parties (Dieu et les humains) ont un rôle à jouer. Un exemple d'alliance bilatérale est celle-ci: « Si tu fais ci, je te ferai ça. »

Il y a aussi le type d'alliance unilatéral, qui est plus rare. « Je ferai ceci, que tu fasses quelque chose ou pas. » Quelques-unes des alliances de Dieu avec l'humanité sont unilatérales. Par exemple, « Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes » (*Matthieu 5:45, LSG*). Quoi que nous fassions, nous pouvons compter sur Dieu pour le soleil et la pluie. Après le déluge, Dieu avait promis à l'humanité et à « tous les animaux de la terre » qu'il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre (*voir Genèse 9:9-16*), quelles que soient nos actions. Il avait également promis: « Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point » (*Genèse 8:22, LSG*). Les saisons vont et viennent, peu importe ce que nous faisons.

Cette semaine, nous étudierons quelques alliances bilatérales très importantes entre Dieu et Ses enfants. Prions pour que, par la grâce de Dieu, nous puissions accomplir notre part du contrat.

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 14 janvier.*

L'alliance du salut

La mort de Christ sur le calvaire a rendu le salut possible pour toute personne sur cette terre. Contrairement à la promesse des saisons, le salut n'est pas unilatéral, il n'est pas donné à tout le monde, peu importe leurs actes. La croyance que tout le monde sera sauvé est « l'universalisme ».

Contrairement à cette croyance, Jésus enseigna clairement que, bien qu'Il soit mort pour toute l'humanité, beaucoup de gens vont vers le chemin large, celui de la destruction et de la mort éternelle (*Matthieu 7:13, 14*).

Que disent les textes suivants sur la façon de recevoir le don du salut en Jésus?

1 Jean 5:13 _____

1 Jean 5:13 _____

Mat. 10:22 _____

Jean 6:29 _____

2 Pierre 1:10, 11 _____

Paul avait compris la nature bilatérale de l'alliance du salut. Sachant qu'il allait bientôt être exécuté, et malgré le fait que beaucoup de ses compagnons l'avaient abandonné, Paul dit avec confiance à son cher ami Timothée qu'il avait accompli sa part du contrat. « Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (*2 Timothée 4:6-8, LSG*).

Paul dit: « Je sers déjà de libation [parce que] j'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi » (*LSG*). Paul, cependant, a toujours été très clair sur le fait que le salut vient par la foi seule, et non pas par les œuvres de la loi, et donc, il ne considère pas ses œuvres ou ses réalisations comme ce qui lui donnerait le mérite auprès de Dieu. La « couronne de justice » qui l'attend est la justice de Jésus, que Paul, par la foi, revendiqua pour lui-même et à laquelle il s'accrocha jusqu'à la fin de sa vie.

Bien que le salut soit un don immérité, quelle est la différence entre ceux qui acceptent ce don et ceux qui ne l'acceptent pas? Quelles sont les exigences de l'acceptation de ce don?

Obéir à la voix de l'Éternel

Le livre de Deutéronome est la version imprimée des messages d'adieu de Moïse à la deuxième génération d'Israélites après quarante ans d'errance dans le désert. Ces messages ont été donnés dans les plaines de Moab juste à l'est de Jéricho. Deutéronome a été appelé à juste titre « Le livre du souvenir ».

Dans ce livre, Moïse passe en revue les relations fidèles de Dieu avec Israël. Il raconte les voyages du mont Sinaï à Kadesh Barnéa, à l'entrée de la terre promise, ainsi que la rébellion et les 40 ans d'errance dans le désert. Il réaffirma les dix commandements, les exigences de la dime et de la maison du trésor. Mais l'objectif principal du livre de Deutéronome est l'exhortation d'obéir à Dieu et de recevoir Ses bénédictions. Moïse dépeint Dieu comme Celui qui a la capacité et le désir de prendre soin de Son peuple.

Lisez Deutéronome 28:1-14. Quelles sont les grandes bénédictions promises au peuple? Que doivent-ils faire pour les recevoir?

Moïse était très désireux de faire comprendre au peuple que Dieu a des projets de bénédictions merveilleuses, voire miraculeuses, pour eux. Ses paroles, « Si tu obéis à la voix de l'Éternel », leur font savoir que leur destinée éternelle est en jeu ici. Quelle puissante manifestation de la réalité du libre choix! Ils étaient Sa nation choisie, bénéficiaires de grandes bénédictions et de grandes promesses, mais ces bénédictions et promesses n'étaient pas inconditionnelles. Il s'agissait de les accepter, de les recevoir et de les mettre en œuvre.

Rien de ce que Dieu demande n'est trop difficile à faire. « Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée. Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises: qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique? Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises: qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique? C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique » (*Deut. 30:11-14, LSG*).

Bien sûr, en dehors des bénédictions, il y avait les avertissements de malédictions, ce qui leur arriverait s'ils désobéissaient (*Deut. 28:15-68*), c'est-à-dire, les conséquences de leur péché et de leur rébellion.

Que signifie pour nous aujourd'hui le fait d'« obéir à la voix de l'Éternel »?

Honorer le Seigneur

Le livre des Proverbes parle de la sagesse et de la folie plus qu'il ne parle du bien et du mal. En le lisant, on voit les bienfaits de la sagesse et les pièges de la folie.

Lisez Proverbes 3:1-10. Quelles merveilleuses promesses avons-nous dans ce passage? En outre, que signifie « les prémices de tout ton revenu »?

Dieu nous demande de Lui donner la première place dans la gestion de nos biens comme étant une reconnaissance de Sa possession de toutes choses, et une démonstration de notre foi en Lui pour subvenir à nos besoins. Mais plus encore, Il dit que si nous Lui donnons la première place, Il bénira alors tout le reste. Le fait de Lui donner la première place est de notre part, un acte de foi, un acte de confiance, un acte d'espérance au Seigneur de tout notre cœur pour, en fait, ne pas s'appuyer sur notre propre compréhension (ce qui est particulièrement important, car il arrive si souvent des choses que nous ne pouvons pas comprendre et qui n'ont pas de sens).

Cependant, plus que tout autre chose, la croix devrait nous inciter à faire plus confiance à Dieu et à Son amour. Quand nous comprenons ce que nous recevons en Jésus, non seulement comme notre Créateur (*Jean 1:1-4*) et notre Soutien (*Heb. 1:3*), mais aussi comme notre Rédempteur (*Apocalypse 5:9*), retourner à Dieu les prémices de tout ce que nous avons est, en effet, le moins que nous puissions faire.

« Non seulement le Seigneur revendique la dime, mais encore il nous indique comment il veut qu'elle lui soit réservée. Il dit: "Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu." Proverbes 3:9. Ce verset nous apprend que nous ne devons pas dépenser notre argent pour nous-mêmes et apporter à l'Éternel ce qu'il en reste, même si par ailleurs cette dime est honnête. Que la part de Dieu soit mise à part la première. » Ellen G. White, *Conseil à l'économie*, p. 86.

Dieu dit que si nous Lui donnons la première place, nos « greniers seront remplis d'abondance » (*LSG*). Pourtant, cela n'arrivera pas par miracle; c'est-à-dire que nous n'allons pas juste nous réveiller un matin et constater que nos greniers et nos cuves sont soudainement pleins. Au contraire, la Bible est remplie de principes sur la bonne intendance, la planification minutieuse et la responsabilité financière, dont la fidélité à ce que Dieu nous appelle à faire, ce qui est notre responsabilité principale et première.

Mais comment apprenons-nous à faire confiance à Dieu et à Ses promesses pendant les périodes financièrement difficiles où, même lorsque nous cherchons à être fidèles, les greniers et les cuves ne sont pas pleins?

Le contrat de dime

Il existe un lien spirituel étroit entre la pratique de la dime et notre relation avec Dieu. Les Israélites prospéraient quand ils obéissaient à Dieu et étaient fidèles en dime. En revanche, ils tombaient dans des moments difficiles quand ils désobéissaient. Ils semblaient suivre un cycle d'obéissance et de prospérité, puis de désobéissance et de problèmes. C'est au cours d'une de ces périodes d'infidélité que Dieu, par l'intermédiaire du prophète Malachie, proposa une alliance bilatérale avec Son peuple.

Lisez Malachie 3:7-11. Quelles sont les promesses et les obligations que l'on trouve dans ces versets?

Dieu avait promis au peuple que s'ils revenaient à Lui, Il reviendrait à eux. Quand ils demandèrent à comprendre ce qu'Il voulait dire par le fait de revenir à Lui, Il dit explicitement: arrêtez de me voler « dans les dimes et les offrandes ». Leur vol était la raison pour laquelle ils étaient maudits. Voici la solution de Dieu au problème de la malédiction: « Apportez à la maison du trésor toutes les dimes [toute la dime] » (*Mal. 3:10, LSG*). Faites cela et vous verrez « si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, Si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (*LSG*). Si nous recevons la bénédiction en abondance, nous aurons un surplus avec lequel nous pouvons aider les autres et aider à faire avancer la cause de Dieu.

« Lui qui a donné son Fils unique afin qu'il meure pour vous, il a fait alliance avec vous. Il vous accorde ses bénédictions, et en retour il vous demande de lui apporter vos dimes et vos offrandes. Personne n'oserait prétendre qu'à cet égard aucune directive n'ait été donnée. Le plan de Dieu en ce qui concerne les dimes et les offrandes est clairement défini dans le troisième chapitre de Malachie. Dieu demande à ses agents humains d'être honnêtes à l'égard du contrat qu'il a conclu avec eux. » Ellen G. White, *Conseil à l'économie*, p. 80.

L'un des cycles positifs de l'obéissance est rapporté pendant le règne du bon roi Ezéchias de Juda. Il y eut un véritable réveil en Juda, et le peuple commença à apporter fidèlement leurs dimes et leurs offrandes à la maison du trésor. On apporta tant de choses au temple qu'ils eurent à faire plusieurs tas. 2 Chroniques 31:5 raconte ce qui s'est passé quand « les enfants d'Israël donnèrent en abondance les prémices du blé, du mout, de l'huile, du miel, et de tous les produits des champs; ils apportèrent aussi en abondance la dime de tout » (*LSG*).

Que dit votre dime (ou son absence) sur votre spiritualité et votre relation avec Dieu?

Cherchez premièrement...

Il a été dit de Jésus que la « foule l'écoutait avec plaisir » (*Marc 12:37*). La plupart des personnes dans les grandes foules qui suivaient et écoutaient Jésus étaient des membres de la basse classe, les gens ordinaires. Ce sont eux qui avaient été nourris au pieds de la montagne et qui avaient entendu le Sermon sur la montagne. Jésus leur avait dit, en gros, *je sais que vous êtes préoccupés par le fait de subvenir aux besoins de vos familles. Vous vous inquiétez de la nourriture et des boissons dont vous aurez besoin quotidiennement, de même que des vêtements pour vous réchauffer et vous protéger. Mais voici ce que je propose...*

Lisez Matthieu 6:25-33. Quelle est la promesse faite ici, et que doit-on faire pour recevoir ces promesses?

Beaucoup de promesses de Dieu contiennent des éléments d'une alliance bilatérale. C'est-à-dire que, pour recevoir la bénédiction, nous devons également faire notre part.

Lisez Ésaïe 26:3. Que nous demande-t-on de faire pour avoir la paix de Dieu?

Lisez 1 Jean 1:9. Que fera Jésus si nous confessons nos péchés?

Lisez 2 Chroniques 7:14. Quels sont les « si » et les « je » de la proposition de Dieu dans ce passage?

Tous ces versets et beaucoup d'autres portent sur le fait important que bien que Dieu soit souverain, bien qu'Il soit notre Créateur et notre Soutien, et bien que le salut soit un don de grâce immérité de notre part, nous avons encore un rôle à jouer dans le grand conflit ici sur terre. En utilisant le don sacré du libre arbitre, du libre choix, nous devons choisir de suivre l'inspiration du Saint-Esprit et d'obéir à ce que Dieu nous appelle à faire. Bien que Dieu nous offre des bénédictions et la vie, nous pouvons plutôt choisir la malédiction et la mort. Pas étonnant que Dieu dise: « Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité » (*Deut. 30:19, LSG*).

Réflexion avancée: « Chaque fois que le peuple de Dieu, à quelque période que ce soit de l'histoire du monde, a joyeusement et volontiers appliqué ce plan de générosité [la dime] dans les dons et les offrandes, il a bénéficié de la promesse selon laquelle ses travaux seraient couronnés par la prospérité, dans la mesure même de son obéissance. Lorsque les chrétiens ont ainsi reconnu les exigences de Dieu et s'y sont soumis, leurs greniers ont été abondamment remplis. Mais lorsqu'ils ont dérobé Dieu dans les dimes et les offrandes, ils ont été amenés à constater qu'ils s'étaient aussi frustrés dans la même proportion, car Dieu limitait ses bénédictions dans la mesure où ils limitaient leurs dons. » Ellen G. White, *Témoignages pour l'église*, vol. 1, p. 431.

La Bible est très claire sur le fait que nous sommes sauvés par la foi seule, un don de la grâce de Dieu. Notre obéissance aux commandements de Dieu est une réponse à la grâce de Dieu; cela ne nous donne pas le mérite du salut (après tout, si le salut était mérité, ce ne serait plus la grâce: voir *Romains 4:1-4*).

En effet, si nous regardons l'alliance bilatérale de Dieu avec nous, nous pouvons voir à la fois nos bénédictions et nos responsabilités. Par notre réponse à ce que Dieu nous offre, nous établissons notre relation avec Lui, et, dans une large mesure, déterminons notre destinée. L'obéissance – le service et l'allégeance de l'amour – est le véritable signe du discipulat. Loin de nous libérer de l'obéissance, la foi, et la foi seule, fait de nous des participants de la grâce de Christ, ce qui nous permet de rendre l'obéissance que Dieu nous demande.

Discussion:

① Il a été dit que si chaque adventiste retournait fidèlement la dime, notre église aurait plus qu'assez d'argent pour faire tout ce qu'elle doit faire pour diffuser le message. Que faites-vous, en termes de dimes et d'offrandes, pour aider l'église à faire ce qu'elle a été appelée à faire?

② Attardez-vous davantage sur l'idée de l'importance de nos choix et de nos œuvres dans notre relation avec Dieu. Comment pouvons-nous garder devant nous la questions des œuvres et de l'obéissance, y compris le don de la dime et la bonne intendance, sans tomber dans le piège du légalisme?

③ En classe, parlez de la question à la fin de l'étude de mardi concernant les moments difficiles qui arrivent, même lorsque nous sommes fidèles. Au cas où cela arrivait, comment pouvons-nous comprendre cette situation, et comment pouvons-nous éviter d'être découragés?

Un accord avec Dieu

Par Andrew McChesney

Dmitry Bagal, un étudiant russe manquait d'argent plusieurs mois après s'être inscrit au programme de master en théologie de l'Université adventiste de Friedensau en Allemagne. Ses options semblaient limitées. Il pouvait travailler sur le campus ou dans une maison de retraite voisine, mais le revenu ne couvrirait que partiellement ses frais de scolarité. En tant qu'étranger, il ne pouvait pas bénéficier d'un prêt du gouvernement comme le font les étudiants allemands. Mais il pouvait demander une bourse, qui était plus petite que le prêt, mais ne nécessitait pas de remboursement.

Alors que Dmitri priait sur le dilemme, il se sentit impressionné de conclure un accord avec Dieu. « Seigneur », pria-t-il, « si tu me bénis avec cette bourse, je promets de mettre de côté une deuxième dime pour soutenir l'œuvre missionnaire. »

Dmitry postula pour la bourse et, à sa grande joie, elle fut approuvée. Il commença à mettre de côté un deuxième 10% de son revenu brut pour l'œuvre missionnaire. Au fil des semestres, on lui approuvait la bourse encore et encore, et il continuait à donner une deuxième dime à l'œuvre missionnaire.

Malgré la deuxième dime, il avait toujours assez d'argent pour couvrir les frais de scolarité et autres dépenses. Il avait même pu mettre de l'argent de côté pour des cas d'urgence. Par la suite, l'ordinateur portable de Dmitry, qu'il utilisait depuis cinq ans, commença à avoir des pannes alors qu'il travaillait sur son mémoire de master. Par deux fois, il avait dû acheter des pièces de rechange. Un jour, il constata qu'il ne pouvait plus fermer l'écran de l'ordinateur portable. Les charnières refusaient de bouger. Un nouvel ordinateur portable était nécessaire s'il voulait terminer son mémoire, et il était heureux d'avoir le petit fonds d'urgence.

Mais alors qu'il priait au sujet de la situation, il se souvint d'un ami, également de l'ex-Union soviétique, qui servait avec sa famille de cinq personnes comme missionnaires dans la jungle sud-américaine. Une humidité élevée avait ruiné la tablette de son ami et un autre appareil robuste était désespérément nécessaire pour qu'il puisse continuer son travail. Dmitry ne comprenait pas pourquoi il pensait à son ami en Amérique du Sud alors qu'il avait besoin d'un ordinateur portable pour obtenir son diplôme. Mais il acheta un ordinateur portable imperméable à l'eau et à la poussière, et l'envoya à son ami par la poste.

Peu de temps après l'envoi du colis, une publicité en ligne qui offrait les matériels mêmes dont Dmitry avait besoin apparut sur l'écran de son ordinateur portable. Il les commanda et, après les avoir installés, l'écran s'ouvrait et se fermait comme neuf. Étonnamment, l'ordinateur portable fonctionne toujours aujourd'hui, huit ans plus tard.



Dmitry n'a aucun doute que Dieu bénit ceux qui mettent la mission en premier. « Le Seigneur a prolongé la durée de vie de l'ordinateur portable », dit Dmitry. « Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Éternel, qui lui rendra selon son œuvre » [*Proverbes 19:17, LSG*].